

## Solde : -5,7 milliards d'euros

Exportations : 39,3 Mds€

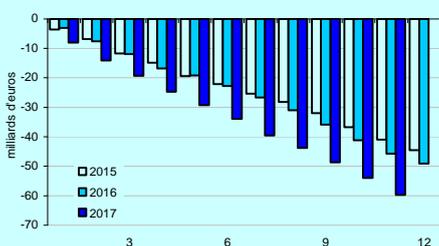
Importations : 45,0 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Fléchissement des échanges, plus marqué à l'exportation

Les échanges industriels reculent d'un même pas en novembre. Les baisses concernent principalement les produits pharmaceutiques et chimiques et, à l'exportation uniquement, les matériels de transport (aéronautique et équipements automobiles). Parallèlement, les approvisionnements énergétiques enregistrent une forte poussée dans un contexte de tension sur le prix du baril. Les importations subissent donc, globalement, un repli plus modéré que celui des exportations et le déficit se creuse encore en novembre pour s'établir à 5,7 milliards d'euros.

Le déficit se creuse, passant de 5,3 milliards en octobre (chiffre révisé de -0,4 milliard suite à une correction à la baisse des exportations) à 5,7 milliards en novembre. Les exportations accentuent leur repli (-1,6 % après -0,4 %) tandis que les importations résistent mieux (-0,5 % après +0,8 %). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de décembre 2016 à novembre 2017) atteint 62,6 milliards d'euros, contre 48,2 milliards pour l'année 2016.

La détérioration de la balance commerciale est principalement marquée pour les produits énergétiques, hydrocarbures naturels tout particulièrement, du fait d'une vive hausse des approvisionnements combinée à celle des prix et accentuée par le repli des ventes. Pour les matériels de transport, l'excédent fait place à un déficit, car les exportations diminuent à nouveau à la fois pour l'aéronautique comme déjà en octobre et, pour le seul mois de novembre, les équipements automobiles. Enfin, le rebond des approvisionnements en articles d'habillement et maroquinerie accentue le déficit du secteur à son niveau antérieur.

L'excédent pharmaceutique retrouve un niveau élevé après les pics d'achats et de ventes observés en octobre : flux et reflux sont en effet bien plus importants à l'importation. L'excédent du matériel militaire est également en hausse, en raison d'une relance des livraisons. Enfin, le déficit des machines industrielles poursuit sa réduction, car les ventes sont fermes alors que les achats fléchissent encore.

La balance commerciale se détériore avec toutes les zones, excepté l'Afrique et plus marginalement l'Amérique. Les soldes avec le Proche et Moyen-Orient, l'Asie, et l'UE pâtissent essentiellement du reflux des exportations aéronautiques, alors que celui avec l'Europe hors UE est pénalisé par le regain des achats énergétiques. Ces derniers sont au contraire en retrait depuis l'Afrique, permettant, avec la hausse des ventes aéronautiques, une amélioration de l'excédent avec cette zone. Enfin, avec l'Amérique, le solde demeure légèrement positif grâce à une hausse des exportations plus nette que celle des importations.

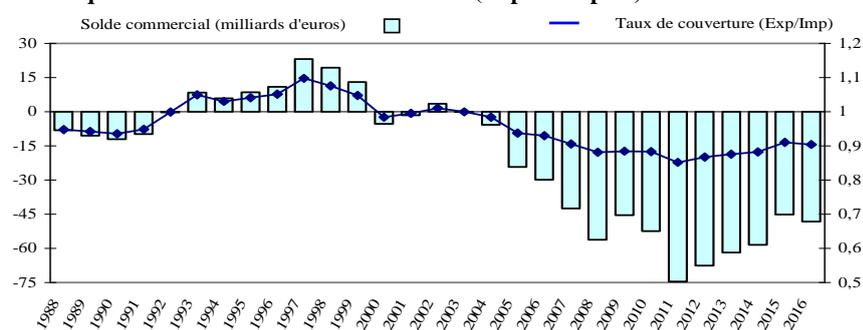
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Novembre 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	39,3	431,1	-1,6 %	0,5 %	6,0 %
Importations	45,0	490,8	-0,5 %	1,3 %	6,1 %
Solde	-5,7	-59,7	-0,4 Md€	-1,2 Md€	-1,1 Md€

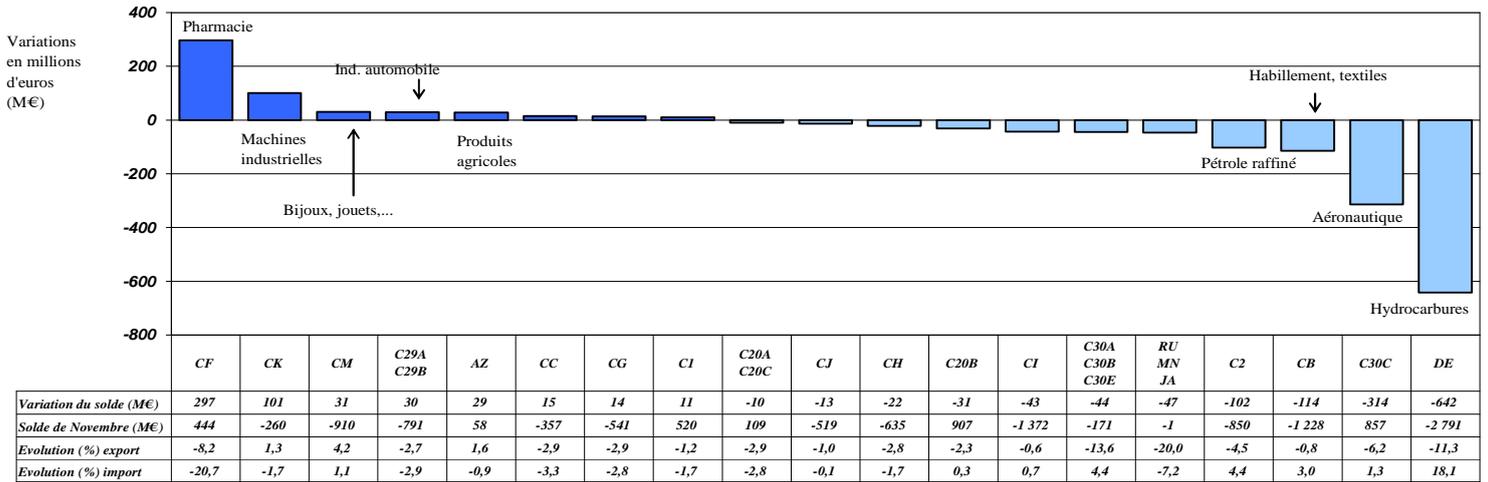
\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (septembre 2016 à novembre 2016).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





## Variations du solde par produit d'octobre à novembre



CF : produits pharmaceutiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; CM : bijoux, jouets, meubles,... ; C29A,C29B : produits de l'industrie automobile ; AZ : produits agricoles ; CC : bois, papier, carton ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CI : produits des IAA ; C20A, C20C : produits chimiques ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; RU,MN,JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; C2 : pétrole raffiné ; CB : textiles, cuirs ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

En dépit de livraisons d'Airbus soutenues, les ventes poursuivent leur repli tandis que les achats s'accroissent, de sorte que l'excédent aéronautique continue à se réduire.

Le repli des ventes tient d'une part au recul des livraisons de turboréacteurs à l'Allemagne, aux Etats-Unis et l'Asie et, d'autre part, au contrecoup de la vente en octobre d'un satellite à la Corée du Sud.

Conformément aux objectifs du consortium, les ventes d'Airbus s'accroissent en novembre tout en variant fortement par destination : leur fort reflux vers le Proche et Moyen-Orient et dans une moindre mesure vers l'Afrique est plus que compensé par une poussée à destination de l'Amérique, de l'UE (nouveaux Etats membres) et un rebond vers l'Asie et l'Europe hors UE. A moindre échelle, un rebond des ventes d'hélicoptères (livraisons à l'Australie et au Koweït) est à signaler.

La légère hausse des importations est portée par les avions de plus de 15 tonnes depuis les Etats-Unis et l'Allemagne qui vient plus que compenser un net repli des approvisionnements en turboréacteurs depuis le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Allemagne.

En novembre, les livraisons d'Airbus atteignent 2,836 milliards d'euros pour 35 appareils contre 2,167 milliards pour 27 appareils en octobre après consolidation par l'opérateur. Pour ces deux mois, le niveau des ventes définitives est conforme à la tendance.

### Industrie automobile (C29A, C29B)

Après être repartis de l'avant en octobre, les flux marquent le pas en novembre. Cette pause, qui concerne plus les équipements pour automobiles que les produits de la construction automobile, est plus marquée à l'importation qu'à l'exportation et emporte une légère réduction du déficit du secteur.

Les approvisionnements en véhicules automobiles retrouvent leur niveau de septembre avec l'Italie, le Maroc et la Corée du Sud et se

replient depuis la Slovénie. Ces mouvements l'emportent sur le dynamisme des acquisitions depuis l'Allemagne et la péninsule ibérique. Le repli des achats de pièces et équipements concerne surtout l'UE (Allemagne, Italie, notamment) et, dans une moindre mesure, le Japon.

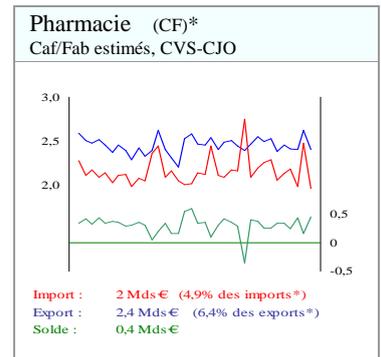
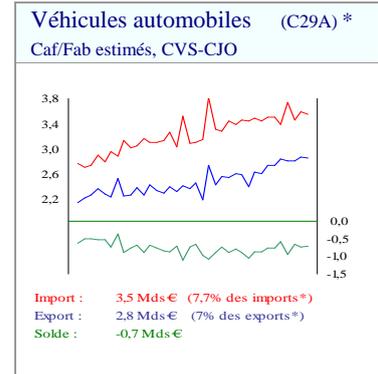
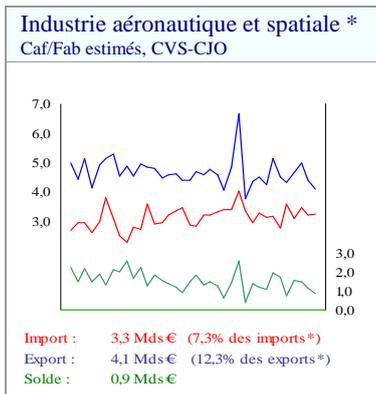
De leur côté les exportations sont pénalisées par le moindre dynamisme des ventes de pièces et équipements à l'UE, aux Etats-Unis et à la Corée du Sud ainsi que par le repli des envois à l'Argentine, au Brésil et à la Thaïlande et ce malgré la fermeté des livraisons d'automobiles à l'UE.

### Pharmacie (CF)

Après avoir été très soutenus en octobre, les échanges enregistrent un repli en novembre. Ce dernier étant beaucoup plus marqué à l'importation qu'à l'exportation, le solde s'améliore nettement.

Le reflux des achats est essentiellement lié au contrecoup de la très importante acquisition en octobre de principes actifs à l'Autriche. Ce phénomène mis à part, les importations sont en repli après des approvisionnements soutenus en octobre, de principes actifs auprès de l'Irlande, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, et de produits sanguins depuis la Suisse. A l'inverse, les achats soutenus de médicaments auprès de l'UE (Allemagne et Pologne notamment) et de produits sanguins à l'Asie (Corée du Sud et Chine) sont à souligner.

De son côté, le repli des ventes correspond au contrecoup d'importantes livraisons de médicaments à la Suisse et, dans une moindre mesure, à la Chine et à la Belgique. Pour ces produits, une poussée à destination de la Russie, du Japon et de l'Italie est cependant à relever.



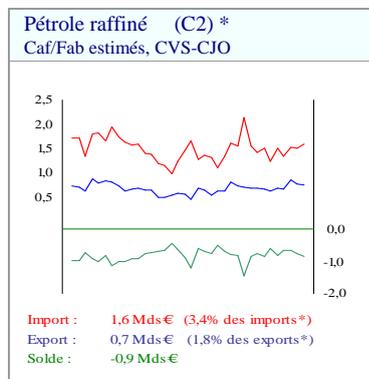
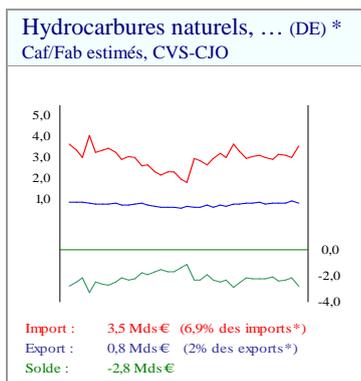
## Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Le déficit se creuse : le reflux des ventes de gaz naturel (repli vers le Liban et l'Espagne) et d'électricité se conjugue avec une poussée des approvisionnements de pétrole brut, de gaz naturel, et dans une moindre mesure d'électricité et de houille. Pour le pétrole brut, l'augmentation est imputable à la fois à la hausse des volumes acheminés (+20 %) et à celle des prix (+7,5 %). A un achat exceptionnel aux Etats-Unis s'ajoutent des approvisionnements plus conséquents depuis l'Algérie et la Russie, et dans une moindre mesure l'Arabie saoudite, le Royaume-Uni et la Tunisie ; par ailleurs des replis interviennent depuis le Nigeria et la Norvège. Les importations de minerais métalliques, en revanche, continuent de s'effriter (Canada) en dépit d'une reprise des achats au Brésil et au Gabon.

### Pétrole raffiné (C2)

Le déficit se creuse à nouveau : après la stagnation du mois dernier, les importations repartent ; de leur côté, les ventes refluent encore.

La forte augmentation des achats depuis la Russie et l'Asie l'emporte sur les baisses observées depuis le Proche et Moyen-Orient. Les ventes de pétrole raffiné retombent vers les Etats-Unis, la Belgique, la Slovénie et la République dominicaine. Ces reflux pénalisent la performance du mois, car les livraisons restent très bien orientées vers le Royaume-Uni, les Pays-Bas et l'Algérie.

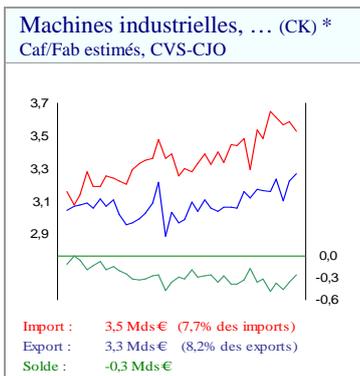


### Habillement, textiles, ... (CB)

L'embellie du mois dernier est effacée, les achats repartent à la hausse. Le mouvement est marqué depuis l'Italie, principalement pour des articles de maroquinerie. La poussée concerne aussi les articles d'habillement depuis la Chine et le Bangladesh, et de chaussures depuis le Vietnam et l'Indonésie. En outre, les exportations de produits textiles et de maroquinerie s'effritent vers les pays tiers, notamment vers Hong Kong et le Japon.

### Machines industrielles, ... (CK)

Alors que les importations se replient, l'amélioration des exportations se confirme en novembre, permettant une nouvelle réduction du déficit. Toujours très bien orientées vers l'UE (avec notamment de fortes livraisons de parties de moteurs vers les Pays-Bas), elles sont également soutenues par des livraisons vers le Moyen-Orient (turbines à gaz à Oman et Bahreïn) et à l'Australie (pièces de compresseurs).



## Autres produits

### • Bijoux (C32A)

Après un mois atone, les échanges repartent en sensible hausse, plus nettement à l'exportation, ce qui permet une diminution du déficit. Les ventes sont surtout dirigées vers l'UE (Royaume-Uni, et plus modérément Italie), restent fermes vers la Suisse. En outre on observe un pic vers le Qatar. Du côté des importations, des arrivées importantes s'observent depuis la Suisse, le Koweït et le Brésil.

### • Produits chimiques (C20A et C20C)

L'excédent se réduit encore légèrement en novembre, les exportations se contractant un peu plus nettement que les importations. Les ventes de produits chimiques organiques vers les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Italie refluent, alors que celles vers la Russie (éléments radioactifs) et l'Allemagne (produits chimiques organiques) sont bien orientées. De leur côté, les importations pâtissent essentiellement d'un reflux depuis la Suède (éléments combustibles) et la Belgique (composés hétérocycliques).

### • Produits agricoles (AZ)

Sous l'effet d'une hausse des exportations et d'un tassement des importations, l'excédent repart à la hausse. Les exportations sont portées par une poussée des ventes de blé à l'Algérie et, dans une moindre mesure, de colza à l'Allemagne et de thon rouge à Malte. Le tassement des achats résulte quant à lui de mouvements contraires. En effet, le reflux des acquisitions de tournesol à la Roumanie domine tout juste la hausse saisonnière des approvisionnements de fruits et légumes auprès du Maroc et de l'Espagne, accompagnée d'une poussée des achats de vanille auprès de Madagascar.

### • Produits des IAA (C1)

Les échanges sont en repli en novembre. Plus marqué à l'importation qu'à l'exportation, ce phénomène entraîne une hausse de l'excédent.

Le recul des achats concerne les tabacs manufacturés depuis les Pays-Bas, les tourteaux de soja depuis le Brésil, les produits chocolatés depuis l'Italie et l'Allemagne et les vins depuis les Etats-Unis et le Chili. A l'inverse, une poussée des achats de café à la Suisse et de tourteaux de soja à l'Argentine est à souligner.

Le recul des ventes se concentre quant à lui sur les vins (dont champagne) à destination de l'Amérique (Etats-Unis et Canada) et de l'Asie (Japon et Australie) et ce malgré une poussée saisonnière vers l'UE et des ventes dynamiques vers la Chine. Dans une moindre mesure, le repli des ventes de préparations alimentaires à base de farine à la Chine, non compensé par une poussée des livraisons de sucre blanc à la Mauritanie, contribue lui aussi au recul des exportations.

### • Métaux et produits métalliques (CH)

Après la hausse d'octobre, les échanges sont en repli. Celui-ci étant plus net à l'exportation, le déficit s'alourdit.

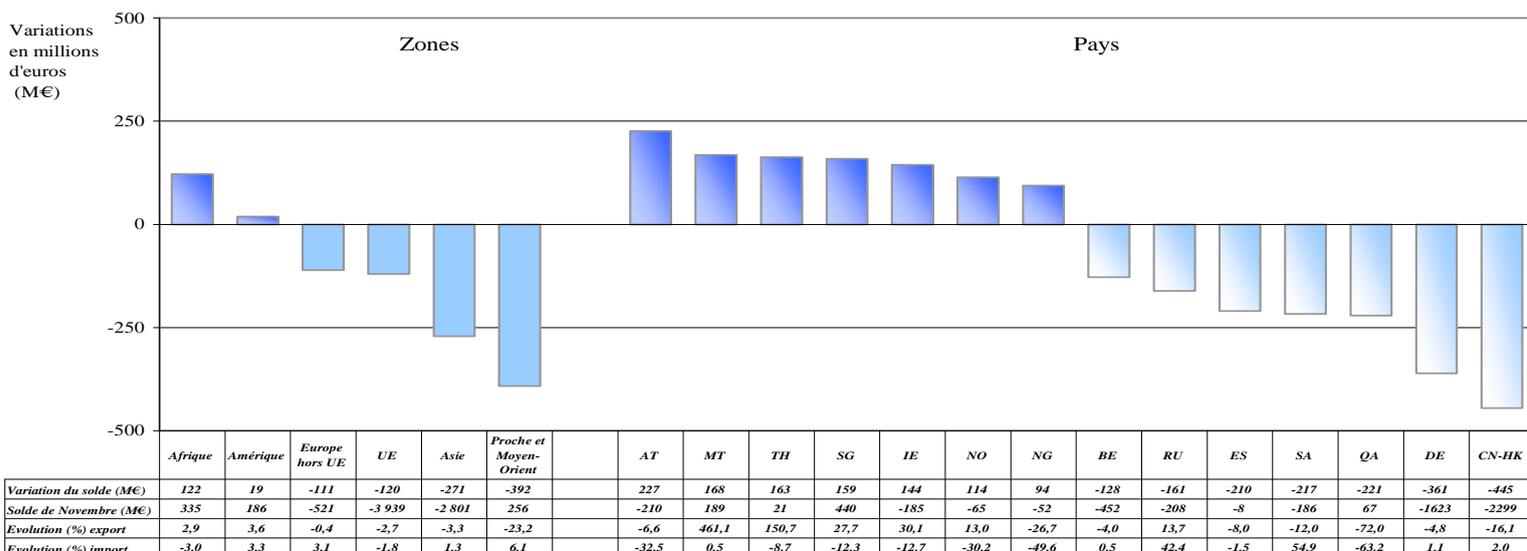
La baisse des importations est centrée sur les métaux non ferreux, notamment le cuivre depuis la Pologne, les composés d'uranium depuis l'Australie, le Niger et l'Ouzbékistan, et enfin, l'or depuis l'Espagne et l'Italie. On note aussi un repli pour les ouvrages divers en métaux depuis l'UE.

Pour les exportations, l'orientation à la baisse est généralisée. On peut relever, pour les tubes et tuyaux, un très net recul qui intervient avec le Nigeria, et plus modérément avec l'Angola.

\* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois



## Variations du solde par zone et pays d'octobre à novembre



AT : Autriche ; MT : Malte ; TH : Thaïlande ; SG : Singapour ; IE : Irlande ; NO : Norvège ; NG : Nigeria ; BE : Belgique ; RU : Russie ; ES : Espagne ; SA : Arabie saoudite ; QA : Qatar ; DE : Allemagne ; CN-HK : Chine-Hong Kong.

### Proche et Moyen-Orient

L'excédent se réduit nettement en raison d'un reflux sensible des exportations qui s'accompagne d'importations en légère hausse. La baisse de l'excédent avec le Qatar est importante en raison du repli des livraisons d'Airbus, après un niveau soutenu en octobre, la baisse des approvisionnements énergétiques venant toutefois en limiter l'impact. Avec l'Arabie saoudite, l'aggravation du déficit s'explique par une nouvelle poussée des achats d'hydrocarbures naturels et par de moindres ventes (aéronautique, informatique). Avec les Emirats arabes unis, malgré des achats de carburateurs en retrait, l'excédent se modère car les ventes refluent plus fortement (pharmacie, œuvres d'art, avions, gaz ...). L'amélioration la plus significative intervient avec le Bahreïn grâce à l'envoi d'une turbine à gaz.

### Asie

La dégradation du déficit engagée en août se poursuit avec une évolution défavorable des deux flux. Mais les situations sont contrastées selon les partenaires. Le solde avec la Chine et Hong Kong est en net retrait car les achats progressent (consoles de jeux, téléphonie, ordinateurs), et les ventes refluent, après un mois d'octobre soutenu pour l'aéronautique et la pharmacie. Le recul des exportations est le facteur principal des détériorations de solde avec l'Inde (turboréacteurs, avions), l'Indonésie (avions), la Corée du Sud (satellite), et le Japon (boissons, machines industrielles), alors qu'avec l'Australie une poussée des approvisionnements en houille est en cause et domine la vente d'un hélicoptère et de machines industrielles. Néanmoins des améliorations de soldes importantes interviennent avec la Thaïlande, Singapour, le Vietnam, Taïwan et la Malaisie, grâce au rebond des livraisons d'Airbus.

### Europe hors UE

Globalement, le regain des achats, appuyé par l'effritement des ventes, creuse le déficit. La hausse des approvisionnements s'observe surtout avec la Russie (hydrocarbures naturels et gazole), où le solde diminue fortement malgré de meilleures ventes (chimie, avions, métaux ...). Avec la Suisse, le solde se détériore également mais en raison principalement du repli des exportations de médicaments. A l'inverse, les soldes s'améliorent avec la Norvège (approvisionnements en hydrocarbures naturels réduits) et la Turquie (moindres achats de chimie et d'automobiles, notamment, et meilleures ventes aéronautiques).

### UE

Le reflux des échanges est plus sensible à l'exportation, et le déficit s'alourdit. Avec l'Allemagne, le solde atteint son plus bas niveau

depuis plus de deux ans en raison d'expéditions en très net repli dans l'aéronautique (cependant les ventes d'automobiles sont bien orientées) et d'introductions assez élevées (avions pour travaux de maintenance et gaz en particulier). Le secteur aéronautique est aussi à l'oeuvre dans le fort recul des ventes à l'Espagne, qui résulte cependant aussi de moindres ventes dans la pharmacie, la chimie et les métaux. Par conséquent, l'excédent avec ce partenaire disparaît. Des contre-performances à l'exportation sont également en cause dans les détériorations avec la Belgique (pétrole raffiné, vaccins et médicaments, produits de la sidérurgie), la Suède (pharmacie, chimie, et métaux) et plus modérément l'Italie (après la livraison d'un avion le mois dernier). Inversement, quelques améliorations de soldes interviennent : avec Malte (livraisons aéronautiques), l'Autriche (reflux des achats de principes actifs), l'Irlande (livraison d'un avion et moindres achats de principes actifs également), les Pays-Bas (fortes ventes de machines et moindres achats de cigarettes) et le Royaume-Uni (baisse des achats de turboréacteurs contrecarrée par une hausse des achats énergétiques, dont électricité).

### Amérique

La progression des ventes supplante celle des achats, l'excédent s'améliore. Cette évolution positive est portée par les échanges avec le Brésil (livraisons d'Airbus prenant le pas sur les achats de produits sidérurgiques) et le Chili (net repli des achats de cuivre et de vins, vente d'une turbine à gaz). A l'inverse, avec les Etats-Unis, le déficit est pénalisé par le rebond des achats (principalement avions et approvisionnement inhabituel de pétrole brut), qui domine celui des ventes (progression pour l'aéronautique). Avec le Mexique, la réduction de l'excédent résulte de la conjugaison du recul des ventes (aéronautique) avec la poussée des achats (automobile). Une détérioration s'observe également avec l'Argentine en raison d'approvisionnements en hausse (tourteaux, fuel).

### Afrique

La nette amélioration de l'excédent résulte à la fois de la poursuite de la progression des ventes et de la contraction des achats. Celle-ci concerne d'abord le Nigeria (pétrole brut) mais également le Maroc (automobile), ce partenaire enregistrant aussi des ventes de parties de turboréacteurs. La hausse des ventes se concentre sur la Côte d'Ivoire (où les livraisons d'Airbus dominent le pic des achats de pétrole brut), l'Egypte (gaz liquéfié, radars) et plus modérément l'île Maurice (nouvel envoi d'un avion). A contrario, les importations énergétiques progressent avec l'Algérie et la Tunisie et dégradent les soldes avec ces partenaires. Enfin, le solde avec l'Ethiopie se réduit fortement (après la vente d'un Airbus en octobre).